

Une classe du collège ambassadrice de Greenlandia

Chartres-de-Bretagne – La 4^e D du collège de Fontenay est la seule en France ambassadrice du projet d'ethnologie climatique, même si cinq autres établissements sont impliqués.

Le projet

En partenariat avec l'expédition scientifique Greenlandia, sur les traces du commandant Charcot, ce projet scientifique de deux ans doit permettre aux élèves de comprendre la vie au Grand Nord, les changements du mode de vie dus au réchauffement climatique. Tous les niveaux sont concernés par ce projet fédérateur pluridisciplinaire.

« Ce projet innovant s'intègre parfaitement dans l'un des axes majeurs du projet d'établissement, qui est l'éducation au développement durable », explique Michel Charles, le principal du collège de Fontenay. Cette classe représentative, qui n'avait pas d'autre projet, est mobilisée avec les enseignants.

Le premier des trois rendez-vous avec des membres de l'équipe Greenlandia a eu lieu jeudi. Vincent Hilaire, le directeur du projet, a exposé son parcours, puis le projet qui se déroulera à Ittoqqortoormiit (Groenland) et son expérience auprès des peuples de l'Arctique.

Plusieurs matières entrent dans le projet

Xavier Bougeard, responsable pédagogique, leur a présenté des disciplines, telles que l'ethnologie, la climatologie, la géologie ou la biologie marine, ainsi que le changement climatique en milieu polaire. Dans l'année, les collégiens seront acteurs de leurs apprentissages à travers les contacts avec l'équipe scientifique, dont le retour, avec les collégiens du village de 350 habitants, est prévu au printemps 2021. En attendant, ils échangeront en anglais par visioconféren-



La présentation du projet Greenlandia aux élèves de 4^e D du collège de Fontenay.

Photo: Ouest-France

ce. Plusieurs matières entrent dans le projet, notamment l'anglais avec déjà la réalisation d'une courte vidéo pour se présenter, mais surtout les sciences physiques, qui aborderont de nombreuses notions, comme le changement climatique, les gaz à effet de serre, la fonte des glaces, ou encore l'empreinte carbone et les aurores boréales.

« Découvrir un autre mode de vie »

Après une phase de découverte et de communication avec Ittoqqortoormiit, viendra celle des échanges et de réflexion avec l'équipe de Greenlan-

dia, sur le terrain jusqu'en 2025, avant de témoigner et de convaincre. Ainsi, pour inciter à modifier notre mode de vie vers des solutions plus respectueuses de l'environnement, la classe réalisera, pour le mois de mai, une exposition retraçant le travail de Greenlandia, la vie au Groenland, mais aussi sur le réchauffement climatique et ses conséquences. Un film et un carnet d'exploration en binôme, construit comme un carnet de voyage, sont également prévus.

Les six classes de 4^e vont se lancer dans un concours d'affiches d'écogestes. La classe participera au prochain festival J'agis pour ma planète, en septembre 2021. Les élèves adhè-

rent au projet : « Nous allons découvrir un autre mode de vie », lance une collégienne. Pour un autre, « cette expédition scientifique va nous permettre de constater les effets du réchauffement climatique ». Un troisième assure qu'il « adorerait rencontrer les gens là-bas ».

Des échanges avec le collège d'Ittoqqortoormiit pourraient se concrétiser par un voyage, en 2021-2022, et la venue de jeunes Inuits. Ce projet, d'un coût de plus de 10 000 €, est financé par le conseil départemental pour 5 000 € ; le collège participe à hauteur de 2 044 € et la commune pour 960 €.

Vincent Hilaire, directeur du projet Greenlandia

Portrait

Ancien journaliste et photographe, passionné par la mer et les expéditions, Vincent Hilaire a participé, de 2007 et 2017, avec la fondation Tara, à cinq missions. Il avait un rôle de correspondant. « En qualité d'homme d'images, je devais prendre des photos, mais je suis également allé à la rencontre des populations », explique-t-il.

Sa première expédition scientifique de cinq mois a été une dérive arctique, le bateau était pris dans la glace. La deuxième l'a conduit en Antarctique, « un autre univers de glace », où, après avoir vécu des mois de nuit polaire et vu des aurores boréales, il connaît l'été austral.

La troisième expédition s'est déroulée dans l'Atlantique nord, avant de faire le tour de l'océan glacial Arctique, en 2013. « C'est au cours de cette quatrième mission qu'est né Greenlandia et qu'a eu lieu ma première rencontre avec des populations. » Vincent Hilaire était fasciné de voir comment des êtres humains se sont adaptés à la nature extrême. « Notre société a perdu ce lien à la nature, nous sommes uniquement tournés sur notre nombril et avons



Vincent Hilaire, directeur du projet Greenlandia

Photo: Ouest-France

un rendez-vous avec nous-mêmes. » Vincent Hilaire a besoin de ces communautés qui pensent à leur descendance pour recevoir leur message, retrouver des fondamentaux et « recalcr nos polaires ».

Il cherche comment l'homme peut transformer cette parole en actes. Outre créer des liens avec les jeunes du village d'Ittoqqortoormiit, son projet Greenlandia, porté par l'association nantaise Innovations bleues, souhaite poursuivre et compléter, dans l'esprit de Charcot, humaniste, la collecte de nouvelles données pour comprendre l'évolution du changement climatique.



Le village d'Ittoqqortoormiit, au Groenland, avec lequel les élèves vont échanger.

Photo: DR